

der ; finalement, il évita l'obstacle en signant " Ezéchiel Hart, 1807. "

Loin d'être terminée, la lutte ne faisait que commencer. Le *Mercury* publia, peu de jours après, des articles en faveur de M. Hart et de sa famille. " Les Messieurs Hart, disaient-ils, sont natifs des Trois-Rivières, dont ils sont un des ornements, " et il ajoutait : " L'on peut considérer le résultat de l'élection comme une preuve de l'absence de préjugés religieux, quoiqu'on en ait dit. "

Le dossier de l'officier rapporteur arriva en Chambre en même temps que M. Hart, le dernier jour de la session, ce qui l'empêcha de siéger cette année.

III.—(1807-1808.)

Zizanie qui suivit l'élection.—La *Gentry* des Trois-Rivières.—Influences locales.—La Chapelle Protestante et le Palais de Justice.—On a besoin d'une horloge.—Familles Juives.—Les Militaires.—Contestation de l'élection de Hart.—Attitude des Journaux.—Session de 1808.—Juifs et Juges.—Parlement dissout.

Le parti battu voulait ressaisir la victoire. La ville entra dans une phase d'excitation extraordinaire. Les meilleurs amis, dit Lambert, se divisèrent entre eux, et bientôt cette place ne fut qu'un théâtre de chicanes et de guerres intestines des plus vives. Il en résulta pour la famille Hart bien des tracasseries et des animosités qui, aujourd'hui, ne sont pas toutes apaisées, bien que l'on ait perdu le souvenir de leur origine. S'il faut en croire Lambert, auquel j'emprunte plusieurs détails curieux, la société trifluvienne avait été remarquablement unie jusque-là, mais une fois la discorde déchaînée, il arriva ce qui se produit toujours dans les petites villes—l'ardeur des uns et des autres ne connut plus de bornes, et les personnes les plus liées entre elles devinrent des antagonistes furieux.

La *Gentry* se composait principalement des membres des deux clergés, des officiers des troupes, du juge, des intéressés dans les forges du Saint-Maurice, des officiers de milice et de justice, des avocats, des médecins, du grand-voyer et de la famille Hart. Le tableau que présentait cette réunion mérite de prendre place dans ces notes toutes locales ; il fera voir le véritable état des choses en arrière du rideau de la scène politique décrite par M. Tassé.

M. l'abbé de Calonne, frère du ministre de Louis XVI, arriva cette année 1807 aux Trois-Rivières. Le curé de la paroisse était M. le Grand-Vicaire Noiseux. M. Short, ministre protestant,